L'Adresse—M. Simmons

d'État à la jeunesse, un Service national d'action volontaire, Environnement 2000, et un certain nombre d'initiatives particulières pour s'attaquer à un problème très délicat.

Les personnes âgées ne sont pas oubliées pour autant. Nous avons fait savoir que nous avons l'intention d'augmenter une fois de plus le supplément du revenu garanti, et ce n'est pas la première fois que le gouvernement y procède. Nous devons nous rappeler que ce gouvernement et les gouvernements libéraux précédents sont responsables du système de sécurité sociale de nos personnes âgées. Nous nous sommes engagés à maintenir ce programme et nous continuerons à autoriser des augmentations lorsque le besoin s'en fait sentir.

J'ai mentionné, monsieur le Président, certaines des initiatives qui, bien mises en pratique, permettront de créer une société stable. Toutefois, il ne faut pas oublier que, quel que soit le soin avec lequel le gouvernement s'acquitte de ses responsabilités intérieures vis-à-vis de l'électorat, il ne peut pas négliger et oublier la situation internationale et les conséquences catastrophiques que la guerre froide actuelle peut avoir sur les Canadiens. En tant que Canadien et député libéral au service du gouvernement, je me suis beaucoup intéressé aux démarches que le premier ministre (M. Trudeau) avait faites pour calmer les esprits et relancer à l'échelle internationale des discussions ayant pour but de ralentir la course aux armements et d'inciter les États à négocier les concessions nécessaires à l'instauration d'un climat de paix dans le monde. J'ai regardé aussi agir ses détracteurs et ceux qui auraient bien voulu que ses démarches avortent, des gens qui font passer leurs intérêts politiques avant leurs obligations à l'égard de la collectivité. Mais nous avons appris à composer avec ce genre de politique mesquine. J'ai repris espoir en constatant que le premier ministre ne voulait pas abandonner la partie. Son but, c'est aussi le nôtre. S'il réussit, nous en profiterons tous; s'il échoue, c'est nous tous qui perdrons.

● (1240)

Le député qui m'a précédé s'est lancé dans l'une des diatribes les plus vindicatives et les plus injustifiées que j'ai jamais entendues à la Chambre contre le ministre de l'Agriculture (M. Whelan). Il est vraiment triste de voir quelqu'un s'abaisser à de pareilles tactiques pour marquer des points. Jamais nous n'avons connu de politiques, de quelque allégeance qu'ils soient, se dévouer autant que le ministre de l'Agriculture. Et jamais personne non plus n'a fait autant pour ses électeurs. Je parle des agriculteurs de sa circonscription. Quoi de plus facile que de dénigrer quelqu'un en l'abaissant par toutes sortes de propos malveillants. Le ministre a à son actif de grandes réalisations dans le domaine agricole et il connaîtra d'autres succès encore.

Une voix: Énumérez-en.

M. Simmons: Ses détracteurs voudraient que j'en énumère quelques-unes. Il me faudrait des jours pour le faire, monsieur le Président. Je devrais peut-être organiser un petit colloque privé avec les conservateurs pour leur parler des grandes choses que le ministre de l'Agriculture a faites pour tous les agriculteurs y compris ceux de ma circonscription. Si j'avais le

temps, monsieur le Président, je parlerais des mesures qui ont été annoncées dans le discours du trône concernant les pêches, un domaine qui me tient beaucoup à cœur. Je pourrais parler aussi d'autres mesures qui seront prises pour régler certains problèmes propres aux provinces de l'Atlantique. Je parle de cette région car il se trouve que je la représente à la Chambre. Mais je pourrais aussi parler de bien d'autres mesures qui concernent d'autres régions du Canada.

Monsieur le Président, il ne me reste plus grand temps. Je termine en disant simplement combien je suis fier que le gouvernement que je soutiens ait présenté de tels projets dans le discours du trône, des projets qui ne feront que consolider davantage les mesures que nous avons déjà prises pour aider les vieillards, les jeunes, les chômeurs et toutes les classes de la société.

M. Jarvis: Monsieur le Président, je voudrais poser une question au député qui vient de terminer. Si je ne m'abuse, il a parlé de la mission de paix du premier ministre et il a dit ensuite qu'il avait eu des détracteurs et que certains politiques priaient pour que ses démarches avortent. Je ne voudrais pas être injuste envers le député, mais veut-il insinuer qu'il y a des détracteurs et des prophètes de malheur ici-même à la Chambre?

M. Simmons: Monsieur le Président, je faisais directement allusion au député de York-Peel (M. Stevens) et j'ajouterais le chef de l'opposition (M. Mulroney). Je pourrais donner d'autres noms, mais peut-être le député aimerait que je lui rappelle que, en Europe la semaine passée, le premier ministre a fait des remarques très franches, très instructives et très à propos au sujet de certaines personnes, dont le député de York-Peel et le chef de l'opposition, qui ont laissé entendre que c'était un sacrilège de promouvoir un franc dialogue dans l'intérêt de la paix. A mon avis, ils jouent le rôle dégradant de détracteurs en essayant de saboter la mission du premier ministre.

M. Jarvis: Si je comprends bien, monsieur le Président, le député accuse son collègue de York-Peel et le chef de l'opposition de saboter la mission de paix du premier ministre. Parlait-il de ces deux collègues en disant qu'ils priaient pour que la mission de paix soit un fiasco? Est-ce bien ce qu'il a dit? Est-il prêt à répéter ces accusations à l'extérieur de la Chambre?

M. Simmons: Monsieur le Président, quant à la première question, j'ai bel et bien dit que, selon moi, et, je présume, de l'avis de la majorité des Canadiens, en faisant ces observations ignobles à propos de la déclaration du premier ministre en Europe, le député de York-Peel et le chef de l'opposition cherchaient à dénigrer le premier ministre. Je me suis bien gardé de parler de prier. J'espère qu'ils prient, mais je ne sais pas s'ils le font à ce propos. Je n'ai pas dit cela.

M. Jarvis: Monsieur le Président, le député a-t-il dit que le député de York-Peel et le chef de l'opposition étaient parmi ceux qu'il accuse de prier pour l'échec de la mission de paix du premier ministre? C'est une question très simple. Si c'est le cas, le député répètera-t-il cette accusation en dehors de la Chambre?